

Marie Moret à Marguerite Philip, 30 décembre 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Philip, Marguerite \(1868-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (490r, 491r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marguerite Philip, 30 décembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3426>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [30 décembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Philip, Marguerite \(1868-\)](#)

Lieu de destination Cœuvres-et-Valsery (Aisne)

Description

Résumé Nomination de Marguerite Philip à Cœuvres ; souvenir de Marguerite Philip petite fille sur les balcons du Familistère ; nouvelles de la famille Moret-Dallet.

Mots-clés

[Amitié, Famille](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)

Lieux cités

- [Cœuvres-et-Valsery \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : Palais social](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émérie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomPhilip, Marguerite (1868-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéFamilistère

BiographieInstitutrice née en 1868. Ancienne élève des écoles du Familistère (âgée de 14 ans et 9 mois en juin 1883), Marguerite Philip devient institutrice au Familistère. Elle habite avec sa mère au Palais social. Elles quittent le Familistère en janvier 1889 pour Saint-Quentin (Aisne), où Marguerite Philip est institutrice-adjointe des écoles de la ville et sa mère, intendant à l'hôtel d'Angleterre. Elle est plus tard en poste à Cœuvres-et-Valsery (Aisne).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

route du Guise-Chamillière
sous le 30 Décembre 1891
pour les deux
Magdeburg.
Ma chère Marguerite,

Nous nous sommes réjouis
toutes trois, Emilie, Marie
et moi, de ton aimable
lettre d'avant-hier. Nous
avions déjà vu ta nomi-
nation à Coevrons dans
les journaux scolaires.

Un mélancolique et
affectueux souvenir
vers le Chamillière, et
le temps où tu courais
en petite pèche sur les
balcons, nous a bien
touchés, surtout ton

mot concernant ton
excellent père.

— Je suis toujours dans
mon travail de bureau,
évidemment toujours à la
tête de nos écoles et
Marie fait tout ce
qu'elle peut pour
les classes, dans les
loisirs que lui lais-
sent ses travaux
personnels. Les choses
n'ont bien ici que
toute la ligne. Il
faudrait qu'il en
fut de même partout.

Merci de tes bonnes
vacances, chère
Marguerite, prénommé

toutes choses aller
aussi de ton côté
pour ton plus
grand bien !

Madame Dallet
et Marie t'envoient
leurs meilleures
souvenirs.

Je t'embrasse du
fond du cœur

Marie Gatin
plus d'autre chose
que de faire tout
votre famille.

Tu me penses
je suis sûre de ta
tendre affection de ma lettre. J. M. G.

Il fait faire un peu
un bruit que l'on
appelle le bruit de
l'air ou le bruit des
vagues. C'est un bruit
qui est fait par le
vent qui passe
et qui donne
l'air de faire un
bruit. C'est un
bruit qui est fait par
le vent qui passe
et qui donne
l'air de faire un
bruit. C'est un